

Perspectives anthropotéléologiques depuis Winnicott.

Une contribution winnicottienne pour la philosophie

Anthropoteleological views from Winnicott's thought.

A Winnicottian contribution for philosophy

As perspectivas antropto-teleológicas do pensamento de Winnicott.

Uma contribuição winicottiana para a filosofia contemporânea

Loris Notturni

International Winnicott Association (IWA), Université de Liège (Belgique)

E-mail: loris.notturni@gmail.com

Abstract: The Winnicott's theory of processes of maturation offers more than a new clinical standpoint on human being and its fundamental problems. It also allows a new, teleological understanding of human nature in general and the tasks that makes life worth living. Moreover, without suggesting an explicit philosophical scheme, Winnicott offered a whole new vision of philosophy as expression of the maturation itself (as such as arts, religion and even science). Should philosophy avoid that point of view on itself? In this talk, my aim is to explain how Winnicott's thought allows a radical revision of philosophy as living process and its basic questions. I would call this perspective "anthropoteleological".

Keywords: antropoteleologia; Winnicott; filosofia contemporânea.

Resumo: A teoria winnicottiana do amadurecimento não só renovou a abordagem clínica do ser humano e seus problemas fundamentais, como também ofereceu uma compreensão teleológica da natureza humana em geral e das tarefas que são a base da própria vida. Ainda que sem propor um pensamento explicitamente filosófico, Winnicott permite uma visão diferente da própria filosofia como expressão do próprio amadurecimento (como as artes, a religião e até mesmo a ciência). Hoje a Filosofia pode ignorar este discurso sobre ela-mesma? Neste trabalho tentarei mostrar como o pensamento de Winnicott oferece uma revisão radical da filosofia e dos seus problemas fundamentais, por meio de uma perspectiva que eu denomino de "antropto-teleológica".

Palavras-chave: anthropoteleological; Winnicott; philosophy.

Perception in no primary phase of consciousness; it's an ulterior function acquired by a dream which has become symbolic of its external conditions, and therefore relevant to its own destiny. Such relevance and symbolism are indirect and slowly acquired ; their status cannot be understood unless we regard them as forms of imagination happily grown significant. In imagination, not in perception, lies the substance of experience, while science and reason are but its chastened and ultimate form. (Santayana, 1920)

Philosophus homo est inter homines. (Baumgarten, 1750)

1. Introduction

L'objet de la psychanalyse doit consister, disait Winnicott, en l'étude de la nature humaine. Or, si l'on se pose la question de savoir quel peut être l'avenir de la psychanalyse, il semble tout légitime de se demander quel est celui de l'étude de la nature humaine. Cette question nous oblige incidemment à faire le constat suivant : l'*actualité* même d'une telle étude fait défaut aujourd'hui, en ceci que les philosophes et les anthropologues l'ont désertée depuis longtemps. La question de savoir *s'il y a* une nature humaine fait figure de grande absente des débats philosophiques contemporains.

Du point de vue philosophique, il semble bien que le XX^e siècle européen ait été le théâtre d'une vaste désillusion à ce sujet. Tout s'est passé comme si les mirages d'une nature biologique, culturelle, politique, morale, historique ou métaphysique de l'homme, avaient été autant de déceptions nécessaires, parfois lourdement payées sur le plan humain, du totalitarisme idéologique auquel finit par aboutir toute forme exclusive de définition de la nature humaine. Cette désillusion de l'homme européen sur sa propre nature l'aurait conduit reconnaître le *mythe* de sa nature : de Marx à Sartre, la prise de conscience qu'*il n'y a pas de nature humaine* a pu apparaître comme désaliénante, comme une conquête philosophique significative de l'homme sur lui-même, comme un désenchantement douloureux mais nécessaire de sa pensée, le rendant enfin capable se désaisir de cette longue et puissante illusion sur lui-même. Dès lors, vouloir aujourd'hui définir la nature reviendrait ainsi pour d'aucuns à invoquer une sorte de vestige

métaphysique dépassé dont le deuil était déjà en cours du vivant de Winnicott, pour d'autres à se risquer sur la pente dangereuse d'une définition normative (et donc exclusive) de l'humanité, suggérant une hiérarchie entre les hommes. En regard à un tel désenchantement idéologique de l'homme sur lui-même, Winnicott et de son étude de la nature humaine ne comportent-ils quelque chose de foncièrement inactuel ?

En ce qui me concerne, je serais enclin à penser que cette inactualité n'est qu'apparente et témoigne en réalité d'une subtilité de pensée encore trop peu explicitée. À l'instar de Whitehead, figure excentrique de la pensée philosophique britannique ayant entrepris de fonder une cosmologie rationnelle¹ à une époque où un tel projet paraissait totalement dépassé, Winnicott et son étude de la nature humaine suscitent depuis quelques années un intérêt renouvelé qui, remarquons-le, en est venu à dépasser le cadre de la clinique psychanalytique et pédopsychiatrique. Pour l'occasion, j'aimerais aujourd'hui envisager ce projet winnicottien différemment, en vue d'insister sur un aspect méthodologique original, en le recadrant dans le climat intellectuel et idéologique, désillusionné sur la nature humaine, propre à l'Europe de l'Entre-Deux Guerres, plutôt que dans le fil de l'histoire de la psychanalyse. Car si l'originalité et la puissance théorique de Winnicott est aujourd'hui largement reconnue dans le domaine de la clinique des psychopathologies, sa position intellectuelle a été peu souvent confrontée aux problèmes philosophiques de son époque. Dès lors, j'aimerais illustrer l'originalité *historique* du projet théorique winnicottien à partir l'une des dernières réflexions majeures d'une grande entreprise philosophique de cette époque, la phénoménologie transcendantale de Husserl. Ceci, je l'espère, me permettra d'alimenter l'idée suivante : *la théorie winnicottienne des processus de maturation [theory of maturational processes] offre un mode de pensée dont l'originalité et la puissance heuristique pour la philosophie n'ont pas encore été saisies à leur juste valeur.*

2. The loss of the meaning of life: de la désillusion husserlienne à l'illusion winnicottienne

Winnicott, pédopsychiatre anglais issu d'une famille bourgeoise du Devon, et Husserl, mathématicien prussien d'origine morave rapidement venu à la philosophie, ont presque deux générations d'écart et ont vécu très différemment l'ambiance particulière

¹ Whitehead, A. N. (1978). *Process and Reality*. New York: The Free Press. (Travail original publié dans 1929).

de l'Entre-Deux Guerres. Il est toutefois intéressant de noter que le vieux Husserl dans la *Krisis des europäischen Menschentums und die Philosophie*² (1935) et le jeune Winnicott de *Normality and Anxiety* (1958a/1975) partagent une postulat épistémologique que l'on pourrait reformuler comme suit : *il est crucial que les sciences, et en particulier la psychologie, se rendent capables de penser la vie comme finalisée et créatrice de sens.*

Dans un texte émouvant aux airs de manifeste, Husserl fait état de cette « crise de l'humanité européenne » dont l'un des traits saillants est le divorce marqué entre la recherche scientifique objective et la quête du sens de notre vie [*meaning of life*]. L'attitude objectiviste de la communauté scientifique européenne de l'époque, héritière des ambitions positivistes du XIX^e siècle, de la révolution industrielle en Europe et de la naturalisation des sciences de l'esprit, se serait ainsi départie de toute quête du *sens* en s'assumant comme pure observation des *faits pour eux-mêmes*, rendant par là accessoire la nécessité d'une compréhension métaphysique du monde. Plus encore, cette conception positiviste de la science, résultat d'un long processus de *Entzauberung der Welt* – caractérisant selon Max Weber toute la Modernité (Weber, 1919/1963) et dont la Première Guerre mondiale fut un moment charnière –, reflèterait pour Husserl une crise profonde du sens de la philosophie elle-même, en tant que source originaire de l'entreprise scientifique européenne. Face à ce constat accablant, Husserl en appelle, non sans une certaine nostalgie de l'étonnement philosophique grec, du *thaumadzein*, à une réflexion de la recherche scientifique sur ce qu'elle fait, à un resaisissement de son sens spirituel et historique : le monde réduit aux faits objectivés et calculables a émietté le besoin de sens spirituel du monde, en faveur d'une unité mécanique des phénomènes empiriques extrêmement désenchantée, sans histoire ni *telos*.

Or, si la réalité brute des faits nus n'atteste d'aucun sens, c'est précisément parce que ceux-ci ne peuvent jamais le fournir eux-mêmes objectivement : c'est avant tout une urgence subjective qu'il y ait une configuration spirituelle dans l'ordre des choses. Par là, Husserl veut pointer l'oubli de la subjectivité à l'œuvre dans l'activité scientifique : omnubilée par l'objectivité pure des faits, la science du monde de la vie aurait oublié qu'elle est avant tout une production humaine vivante, motivée par une communauté de

² Husserl E., *The Crisis of European Sciences and Transcendental Phenomenology: An Introduction to Phenomenological Philosophy*. Evanston: Northwestern University Press, 1970. Nous avons utilisé pour ce travail ici la traduction française de Nathalie Depraz (Paris: Hatier, 1935/1992).

savants, avec une tradition et une histoire, c'est-à-dire une « filiation du sens »³ (Husserl, 1935/1992). Pour répondre à une telle crise, c'est à la phénoménologie transcendantale que reviendrait la tâche urgente de saisir, dans sa dimension historique et en évitant de part et d'autre les écueils du subjectivisme et de l'objectivisme, l'unité de sens de l'expérience en deçà de la distinction du sujet et de l'objet.

Pour augmenter l'effet de contraste, on pourrait ici se demander si la phénoménologie de Husserl pouvait offrir d'elle-même les moyens d'opérer un tel resaisissement du sens, dans la mesure où, sur la question de la subjectivité, elle reste à son insu tributaire de l'une des contradictions majeures de la Modernité désenchantée, entre l'unité de sens à laquelle elle aspire et le morcellement auquel elle procède (Hentsch, 2003). En effet, la volonté husserlienne de repenser historiquement la communauté humaine vivante comme créatrice de sens reste assujettie aux choix fondamentaux des *Méditations cartésiennes*, dans lesquelles l'intersubjectivité, envisagée éidétiquement sous la forme d'une communauté de monades⁴, est ce qu'il est possible de retrouver à partir de la sphère primordiale de l'*ego* et de la *conscience intentionnelle*. Or, peut-on espérer retrouver l'unité du sens commun en-deçà de la distinction sujet-objet en actant d'emblée la primauté ontologique de l'*ego cogito*, cette individuation de l'univers des expériences possibles en un moi pur qui, ce faisant, ne peut constituer le rapport à l'altérité qu'après l'avoir méthodologiquement exclue ?

Poser la question en ces termes permet de mettre en relief de la position de Winnicott : 1. sur le plan historique et face à cette question générale de l'unité du sens de l'expérience, la théorie des processus de maturation représente une position épistémologique diamétralement opposée à celle de l'*ego cogito* husserlien ; 2. sur le plan heuristique, cette théorie des processus de maturation offre un éclairage clinique à cette question et, partant, la reformule intégralement et lui procure une dimension nouvelle.

En effet, Winnicott développe cette question dans le cadre clinique de l'ontogenèse de l'être humain, c'est-à-dire sous une toute autre forme. Pour la définir de manière très compacte, son étude consiste en la description des processus normaux et anormaux de la déhiscence empirique du subjectif et de l'objectif et de leur relations dans la vie de l'être humain. Dès lors que l'on s'enquiert de décrire ce qu'il se passe au

³ «Filiation du sens» est une expression utilisée par Natalie Depraz pour expliciter le concept husserlien de «théologie» (vous pouvez consulter Husserl, 1935/1992, p. 118).

⁴ Cinquième méditation, § 49.

tout début de la vie, la singularité individuelle ne s'impose pas comme l'unité première à décrire : le regard du clinicien doit plutôt se porter sur l'unité « individu-environnement » [*individual-environment set-up*], en l'occurrence la relation mère-bébé [*mother-baby relationship*], caractérisée au tout début de la vie par une double dépendance à partir de laquelle peut émerger le psychisme du petit humain [*infant*] (Winnicott, 1958a/1975). Par cette approche empirique et génétique, Winnicott va nous faire prendre conscience que l'*ego cogito* des philosophes, en tant qu'instance toujours-déjà individuée et individuante, est une fiction peu utile cliniquement. Elle ne peut être un point de départ descriptif clinique elle apparaît comme un des résultats historiques de la constitution subjective de l'expérience avec la réalité extérieure (Winnicott, 1986/1986b).

Toutefois, nous apprend Winnicott, cette constitution subjective et personnelle ne va pas de soi, ne se produit pas automatiquement mais peut connaître des ratés [*failures*], en ceci qu'elle est conditionnée par la qualité de la présence et du *holding* d'un environnement, humain vivant, c'est-à-dire une altérité constitutive et constituante. La tendance héritée à croître [*inherited tendency to grow up*] et la dépendance à l'environnement sont deux traits fondamentaux de la nature humaine, entendue comme élaboration du vivant en tant vivant. Il s'agit de décrire comment un être humain en vient (ou pas) à s'approprier une vie psychique, une continuité dans l'existence en tant que personne, pour laquelle la vie vaut la peine d'être vécue car elle offre du *sens*. Pour ce faire, l'élaboration et l'appropriation d'une vie psychique personnelle n'est pas l'affaire d'une conscience individuelle mais est une tâche partagée à plusieurs.

Envisagée à la lumière de la clinique de Winnicott, la question philosophique de l'unité du sens en deçà du sujet et de l'objet offre donc un tout autre aspect. L'objectif husserlien visant à trouver l'unité du sens dans l'expérience en deçà du partage du sujet et de l'objet suppose en ultime instance *qu'il y a du sens*. Or, pour Winnicott, *il se peut qu'il n'y en ait pas*. La question du sens devient évidente dans la clinique des psychopathologies où le sens brille en ceci qu'il fait cruellement défaut. En cela, « the abnormal points to the normal » (Winnicott, 1988).

Du point de vue de la théorie des processus de maturation, le sens n'est donc pas une réalité en soi, mais une acquisition, une conquête, et il se peut qu'il fasse défaut. C'est dans la progressive co-émergence d'un monde subjectivement conçu et d'un monde objectivement perçu, partageable, et dans leur mise en relation que le sens de l'expérience peut se constituer et se consolider ou, dans le pire des cas, ne pas se

produire. L'unité du sens ne « réside » pas en-deçà du partage du sujet et de l'objet, mais est fonction de la manière par laquelle leur co-émergence va se produire dans le temps, c'est-à-dire s'élaborer de manière vivante dans cette structure « individu-environnement » [*individual-environment set-up*].

3. L'illusion comme opérateur épistémologique original

Pour Winnicott, l'unité du sens subjectif de l'expérience n'a certainement pas à être cherchée dans le contact avec les choses mêmes, mais dans l'illusion de contact [*illusion of contact*]. Cette illusion est l'outil épistémologique pour décrire la modalité par laquelle le fantasme [*fantasy*], qui fonctionne par magie [*work by magic*] entre en relation avec ce que l'environnement offre. Irréductible à toute perception ou forme d'intentionnalité, cette illusion suppose une double adaptation : d'une part, l'adaptation du fantasme [*fantasy*] à ce qui mis réellement à disposition par l'environnement ; d'autre part, l'adaptation de l'environnement aux besoins et à l'immaturation du tout petit enfant. Si l'adaptation est suffisamment bonne, il y a recouvrement [*overlap*] de ces deux lignes, et tout se passe comme si le petit être humain faisait l'expérience de créer magiquement ce qui, vu de l'extérieur, était déjà là. C'est ainsi que le clinicien peut décrire comment se forge la capacité à rendre présent ce qui est en fait disponible [*to conjure up what is actually available*] (Winnicott, 1958a/1975).

En mobilisant ce concept d'illusion comme première forme de mise en relation avec la réalité, Winnicott nous enjoint d'accepter la génération du sens de l'expérience subjective sous la forme d'un paradoxe : la première expérience significative de l'être humain, par laquelle il deviendra capable de d'entrer sans heurt avec la réalité extérieure et de devenir une personne, est *une expérience vécue en commun* [*an experience lived together*]. La relation objective à la réalité extérieure suppose au début une sorte de communion subjective. Par après, dans l'évolution de la dépendance, la magie de l'expérience de l'illusion créatrice est destinée à se dissiper par la désadaptation progressive de l'environnement, le sentiment de cette expérience est une acquisition précieuse, une des bases fondamentales de la santé psychique.

En décrivant la génération du sens de l'expérience comme un processus temporalisé et finalisé, la théorie des processus de maturation constitue une téléologie du sens de l'expérience subjective, depuis l'illusion d'omnipotence du tout petit bébé à la désillusion progressive – dans lesquelles l'environnement joue toujours un rôle –

jusqu'aux aires intermédiaires d'expérience culturelles chez l'adulte sain (la religion, l'art, la poésie, la philosophie et même la recherche scientifique) qui entretiennent et permettent de partager ce sentiment subjectif de créer/trouver du sens (Winnicott, 1971a/2005). Pour décrire cliniquement l'unité du sens de l'expérience, base fondamentale de la santé à partir de laquelle la vie vaut la peine d'être vécue [*life is worth living*], Winnicott demande d'assumer le caractère essentiellement relationnel, paradoxal et finalisé de cette édification du sens de l'expérience. La base de santé psychique individuelle ne réside donc ni dans le subjectif ni dans l'objectif, mais dans leur relation d'enrichissement, leurs points de contact, leurs *overlaps*, leur limitation réciproque : la valeur du subjectif ne peut être éprouvée que dans sa relation avec l'objectif, tout comme l'objectif ne trouve de sens que subjectivement.

L'utilité descriptive de ces concepts d'illusion et de désillusion va plus loin, en ceci qu'ils permettent de comprendre en quoi consiste certains types de psychopathologies où la désillusion précoce n'a pas permis une appropriation du sentiment de l'illusion, ou l'absence totale d'illusion, caractérisée par un monde subjectif pauvre ou trop plein, comme dans le cas de certaines psychoses ou des personnalités *False Self*. Si cette relation réciproque subjectif-objectif est une des bases de l'existence saine, le clivage [*splitting*] du subjectif et de l'objectif est ce qui constitue l'essence de la pathologie : le subjectif seul est alarmant [*alarming*] et magique [*magic*], l'objectif est ce qui est là mais « ne veut rien » [*that is disclaimed*]. La psychopathologie des psychoses et des *false Self* nous montre ainsi que c'est précisément ce manque de relation authentique [*this lack of true relation*] qui constitue presque tout le problème [*is almost the whole thing*].

4. La philosophie du point de vue de la théorie des processus de maturation

En déplaçant la question du sens de l'expérience à celle des processus affectifs et psychiques par lesquels la vie personnelle s'élabore, l'ancrage clinique de la pensée winnicottienne nous offre un schéma heuristique [*pattern*] puissant pour penser la philosophie et son rapport à la nature humaine dans un point de vue processuel. Quant aux ambitions phénoménologiques de Husserl, Winnicott nous aide, d'une part, à entendre la nécessité d'ancrer la question du sens quand il fait cruellement défaut et, d'autre part, à déceler la probable aporie à laquelle conduit la pensée du *cogito* lorsqu'il lui faut apporter une solution à ce problème.

Plus généralement, Winnicott nous rappelle que la philosophie est produite par des hommes et que, par conséquent, elle manifeste des indices de la nature humaine à l'œuvre. Cette nature humaine n'est ni dans sujet ni objet mais leur relation dans le temps. La conception winnicottienne de la philosophie est surprenante : en tant qu'aire intermédiaire d'expérience [*intermediate area of experience*], elle est une forme transitionnelle de contact entre la réalité subjective et la réalité objective et, en tant qu'activité intellectuelle, elle réverbère les tâches et les difficultés auxquelles est confronté l'être humain dès le début de sa vie : le monde existera-t-il encore lorsque je fermerai les yeux ? Si l'arbre tombe dans la forêt et qu'il n'y a personne pour le voir, fait-il bruit ? Si le monde venait à disparaître, que deviendrais-je ? En ceci, les problèmes fondamentaux de la philosophie sont également ceux de la petite Alice de Lewis Carroll, et expriment des moments du développement affectif [*emotional*] de l'être humain lui-même, des traces de la nature humaine, entendue ici comme la constitution dans le temps de la relation entre le monde subjectif et le monde objectif (Winnicott, 1988, pp. 114-115).

Or, comme l'actualisation de cette nature humaine peut connaître des ratés, cette définition de la philosophie aurait pour corollaire qu'elle peut tout autant avoir une fonction intégrative dans la santé que valoir comme une organisation défensive dans la maladie. En ceci, l'activité philosophique est elle-même tributaire de l'environnement qui la rend possible : si la spontanéité philosophique peut donc être le trait de la pensée vivante (la curiosité philosophique, l'étonnement et la quête du sens, par exemple), il se pourrait bien qu'elle soit la marque d'une *absence* de pensée vivante qui, paradoxalement, prend souvent l'aspect d'une pensée pure. Voilà qui nous donne à comprendre plus précisément ce que Husserl veut exprimer lorsqu'il évoque cette crise du sens comme le trait saillant d'une « humanité malade », hantée selon lui par le seul souci de pure objectivité. Repenser le transcendantal en regard de ses conditions de possibilité empiriques, réinscrire la démarche philosophique dans une téléologie du sens (dont elle peut témoigner positivement ou négativement), éclairer la constitution des problèmes philosophiques à la lumière d'une maturation du subjectif et de l'objectif, de l'illusion et de la désillusion, dans leur relation mouvante et contingente qui ne peut souffrir d'un partage définitif sans courir le risque de verser dans la *Schwärmerei* ou l'absurdité d'une pure logique, d'une pure écriture – la psychose et le *Faux Self* –, Winnicott et son étude de la nature humaine nous donne les moyens pour relever de tels défis. Schématisation de la vie psychique, analytique de la pathologie et méthodologie de

la cure, la théorie des processus de maturation ouvre aussi, par-delà la clinique, à une perspective anthropotéléologique qu'il reste à déplier.

Références

Baumgarten, A. G. (1750). *Æsthetica*. Frankfurt: Oder Publishers.

Carroll, L. (1992). *Alice's Adventures in Wonderland*. New York: HarperCollins. (Travail original publié dans 1865).

Hentsch, T. (2003). *La croyance – premières réflexions*. Paris: Bréal.

Husserl, E. (1992). *La crise de l'humanité européenne et la philosophie* (N. Depraz, Trad.). Paris: Hastier. (Travail original publié dans 1935).

Husserl, E. (1953). *Méditations cartésiennes. Introduction à la phénoménologie*. Paris: Vrin. (Travail original publié dans 1931).

Santayana, G. (1920). *Little Essays*. New York: Charles Scribner's Sons.

Weber, M. (1963). *Le savant et le politique*. Paris: Union Générale d'Éditions. (Travail original publié dans 1919).

Whitehead, A. N. (1978). *Process and Reality*. New York: The Free Press. (Travail original publié dans 1929).

Winnicott, D. W. (1965). The Capacity to Be Alone. In D. Winnicott (1965/1958b), *The Maturation Processes and the Facilitating Environment*. London: Karnac Books. (Travail original publié dans 1965b).

Winnicott, D. W. (1965). On the Contribution of Direct Child Observation to Psycho-Analysis. In D. Winnicott (1965/1958i[1957]), *The Maturation Processes and the Facilitating Environment*. London: Karnac Books. (Travail original publié dans 1965b).

Winnicott, D. W. (1975). Normality and Anxiety. In D. Winnicott (1975/1931p),

Collected Papers: Through Pediatrics to Psychoanalysis. London: Karnac Books. (Travail original publié dans 1958a).

Winnicott, D. W. (1975). Primitive Emotional Development. In D. Winnicott (1975/1945d), *Collected Papers: Through Pediatrics to Psychoanalysis*. London: Karnac Books. (Travail original publié dans 1958a).

Winnicott, D. W. (1975). Psychoses and Child Care. In D. Winnicott (1975/1953a[1952]), *Collected Papers: Through Pediatrics to Psychoanalysis*. London: Karnac Books. (Travail original publié dans 1958a).

Winnicott, D. W. (1986). The Concept of a Healthy Individual. In D. Winnicott (1986/1971f[1967]), *Home is Where We Start From*. London: Penguin Books. (Travail original publié dans 1986b).

Winnicott, D. W. (1986). *Sum, I am*. In D. Winnicott (1986/1984h), *Home is Where We Start From*. London: Penguin Books. (Travail original publié dans 1986b).

Winnicott, D. W. (1986). Living Creatively. In D. Winnicott (1986/1986h[1970]), *Home is Where We Start From*. London: Penguin Books. (Travail original publié dans 1986b).

Winnicott, D. W. (2005). Transitional Objects and Transitional Phenomena. In D. Winnicott (2005/1953c), *Playing and Reality*. London: Routledge Classics. (Travail original publié dans 1971a).

Winnicott, D. W. (2005). The Place Where We Live. In D. Winnicott (2005/1967b), *Playing and Reality*. London: Routledge Classics. (Travail original publié dans 1971a).

Winnicott, D. W. (2005). The Location of Cultural Experience. In D. Winnicott (2005/1971q[1967]), *Playing and Reality*. London: Routledge Classics. (Travail original publié dans 1971a).

Winnicott, D. W. (1988). *Human Nature*. London: Free Association Books.

